

# Navigateurs : Internet Explorer s'écroule, Firefox stagne, Chrome rugit

Le cabinet d'audience médias Médiamétrie-eStat a publié pour le mois de mars un zoom sur les navigateurs utilisés pour consulter les sites Internet sur le marché français.

Exercice intéressant qui permet d'analyser les grandes tendances d'usage des browsers pour surfer sur Internet.

Ainsi, Internet Explorer de Microsoft a perdu dix points en un an en termes d'usage (44,5% en mars 2011 à 33,8% en mars 2012).

Firefox perd du terrain mais dans une moindre mesure : le navigateur de la Fondation Mozilla passe de 30,4% à 27,8%.

Un essoufflement qui correspond à la montée en puissance de Google Chrome, qui accapare 24,4% du trafic (+ 9 points sur un an).

Avec Safari, Apple progresse doucement mais sûrement. Le navigateur passe d'une part de 8% à 11,8% en un an.

Plus qu'une tendance, la décrépitude mesurée, mais avérée, d'Internet Explorer, s'inscrit dans un contexte d'évolution des moeurs.

Mozilla et Google ont tous deux décidé d'accélérer le rythme de mise à jour de leurs butineurs respectifs, pour mieux répondre à nombre d'enjeux, sécuritaires ou d'agrément.

Depuis quelque temps, tous les week-ends, c'est la même ritournelle : [Chrome](#) est devenu un écosystème à part entière avec l'intégration de nombreux greffons et composantes logicielles.

Le browser de Google s'empare, pour une journée, de [la première place](#) en termes de popularité.

Les études concomitantes de NetApplications et StatCounter l'ont démontré.